

une paix longue et durable, mais elle fut troublée, deux ans après, par la scélératesse de deux moines d'Ambronay, qui étaient sujets du Dauphin, et qui livrèrent la ville à ses troupes, après avoir fait mourir leur abbé.

Paradin a conservé tous les détails de cette trahison, et ce qu'il en dit dans la *Chronique de Savoie*, nous apprend que deux Galfretiers, qui n'avaient de moines que l'habit, fatigués de ce que leur abbé, qui était un saint personnage, (c'était Amblard de Briord), voulait réprimer la conduite licencieuse qu'ils menaient, formèrent le projet de livrer la ville d'Ambronay au Dauphin. A cet effet, ils obtinrent congé de leur abbé, pour aller visiter leurs parents, et, s'étant rendus auprès du Dauphin, ils lui peignirent l'abbé comme étant son plus cruel ennemi, et lui proposèrent de le livrer entre ses mains, et de le rendre maître de la ville et de l'abbaye.

Le Dauphin leur répondit : *que quant à l'abbé, il ne se souciait pas fort qu'il devint, pourvu qu'il eut la ville*, et, ayant écouté cette proposition, il leur donna des personnes de confiance pour aider à l'exécution du projet. Les deux moines revinrent au monastère, accompagnés de gens armés qu'ils introduisirent de nuit dans l'abbaye, par une porte secrète. A l'heure de matines, ils saisirent leur abbé à la porte de l'église, le pendirent et l'étranglèrent au treillis d'une des croisées de la salle du monastère. Après cet acte inoui de cruauté, ils déployèrent dans la ville la bannière du Dauphin, et l'arborèrent au dessus de la tour pré-votale.

Amé, comte de Savoie, ayant eu connaissance de cette trahison, par le capitaine de St-André, fit marcher contre Ambronay une troupe considérable d'infanterie et de cavalerie qui, dès son arrivée, entra de force dans la ville, et en chassa celle du Dauphin, après en avoir massacré une partie.